

001020

02P-2

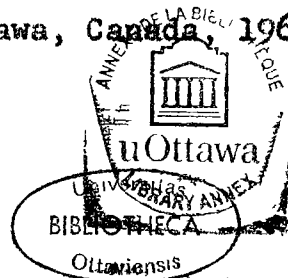
MCF

L'AUTORITARISME GENERAL, L'AUTORITARISME
FASCISTE ET L'ANXIETE

par Jeannette Valade

Thèse présentée à l'Ecole de Psychologie
et d'Education de l'Université d'Ottawa
en vue de l'obtention du Ph.D. en
Psychologie.

Ottawa, Canada, 1964



UMI Number: DC53328

INFORMATION TO USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleed-through, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

UMI[®]

UMI Microform DC53328
Copyright 2011 by ProQuest LLC
All rights reserved. This microform edition is protected against
unauthorized copying under Title 17, United States Code.

ProQuest LLC
789 East Eisenhower Parkway
P.O. Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346

RECONNAISSANCE

Cette thèse a été préparée sous la direction du
Docteur Maurice Chagnon, L.Ph., M.A., Ph.D., Sous-Directeur
et professeur à l'Ecole de Psychologie et d'Education de
l'Université d'Ottawa.

CURRICULUM STUDIORUM

Jeannette Valade est née à Montréal, le 1^{er} décembre 1921. Elle obtint son B.A. de l'Université de Montréal en 1958 et son M.A. de l'Université d'Ottawa en 1962.

TABLE DES MATIERES

Chapitres	pages
INTRODUCTION	vii
I.- POSITION DU PROBLEME	1
1. La recension des travaux	1
2. Le but fixé	17
3. La définition des termes employés	19
II.- SCHEME EXPERIMENTAL	23
1. Le groupe-échantillon	23
2. Les instruments	26
3. La marche de l'expérimentation	40
4. Les procédés d'analyse statistique	42
III.- PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	48
1. La signification de la différence entre la relation Autoritarisme général-anxiété en général et la relation Autoritarisme fasciste-anxiété en général	48
2. La signification des différences entre les relations de l'Autoritarisme général avec chacune des formes spécifiques de l'anxiété et les relations de l'Autoritarisme fasciste avec chacune de ces mêmes formes spécifiques de l'anxiété	51
3. La signification des différences entre les relations de l'Autoritarisme général avec chacune des composantes de l'anxiété et les relations de l'Autoritarisme fasciste avec chacune de ces mêmes composantes	55
RESUME ET CONCLUSIONS	64
BIBLIOGRAPHIE	67
Appendices	
1. LES DONNEES PREMIERES	69
2. LES DONNEES DERIVEES SECONDAIRES	82
3. SOMMAIRE DE <u>L'Autoritarisme général, l'Autoritarisme fasciste et l'anxiété</u>	84

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	pages
<p>I.- Coefficients de fidélité (r_{II}) et valeurs F des échelles <u>Dogmatism Scale</u>, <u>Fascism Scale</u> et <u>IPAT Anxiety Scale</u> (N: 98)</p>	37
<p>II.- Coefficients de fidélité et valeurs F des sous-échelles du test <u>IPAT Anxiety Scale</u> (N: 98) .</p>	39
<p>III.- Valeurs du chi deux comme indices du degré de conformité à la courbe normale des distributions de scores aux échelles <u>Dogmatism Scale</u>, <u>Fascism Scale</u> et <u>IPAT Anxiety Scale</u> (N: 98) .</p>	44
<p>IV.- Valeurs F des coefficients de corrélation de l'échelle <u>IPAT Anxiety Scale</u> avec les échelles <u>Fascism (F) Scale</u> et <u>Dogmatism (D) Scale</u>, et valeurs T des différences de ces coefficients de corrélation (N: 98)</p>	49
<p>V.- Valeurs F des coefficients de corrélation des sous-échelles (A) et (B) de la <u>IPAT Anxiety Scale</u> avec les échelles <u>Dogmatism Scale</u> et <u>Fascism Scale</u>, et valeurs T des différences de ces coefficients de corrélation (N: 98)</p>	52
<p>VI.- Valeurs F de signification des coefficients de corrélation des sous-échelles (Q_3), (C), (L), (O), (Q_4) de la <u>IPAT Anxiety Scale</u> avec les échelles <u>Dogmatism (D) Scale</u> et <u>Fascism (F) Scale</u> (N: 98)</p>	58
<p>VII.- Valeurs F des rapports de corrélation des sous-tests Q_3, C, L, de la <u>IPAT Anxiety Scale</u> avec les échelles <u>Dogmatism (D) Scale</u> et <u>Fascism (F) Scale</u>, et valeurs F (lin.) en tant qu'indices de non-linéarité pour les groupements des scores aux mêmes échelles (N: 98)</p>	60
<p>VIII.- Coefficients de corrélation des sous-tests (Q_3), (C), (L), (O), (Q_4) de la <u>IPAT Anxiety Scale</u> avec les échelles <u>Dogmatism (D) Scale</u> et <u>Fascism (F) Scale</u>, et valeurs T de la signification de leurs différences (N: 98)</p>	62

Tableaux	pages
IX.- Scores bruts obtenus aux échelles <u>Dogmatism (D) Scale</u> et <u>Fascism (F) Scale</u> (N: 98)	70
X.- Scores bruts obtenus à l'échelle (G) totale <u>IPAT Anxiety Scale</u> et aux échelles partielles (A), (B), (Q ₃), (C), (L), (O), (Q ₄) (N: 98)	76
XI.- Valeurs T de signification des différences entre les scores obtenus à l'échelle <u>Dogmatism Scale</u> par les deux groupes majoritaires quant à la langue, la religion, la résidence permanente et l'état civil	83

INTRODUCTION

Les théories conventionnelles des préjugés ne concentrent leur attention que sur les préjugés ethniques, raciaux ou religieux et ignorent les nombreux autres qui ne sont pas de formes institutionalisées.

Dès lors, les catégorisations faites ne tiennent pas toujours compte des différences individuelles. Le sens trop restreint des termes généraux employés prête à confusion et il ne permet pas les distinctions nécessaires pour une meilleure description des phénomènes. Ainsi, l'Autoritarisme fasciste ou dit de droite, souvent décrit comme étant l'Autoritarisme dans toute son acception du mot, n'en est qu'une de ses manifestations.

Certains auteurs réagissent contre cette tendance, mais ils commettent une erreur semblable dans l'étude qu'ils font des relations de l'Autoritarisme et de l'anxiété. L'usage de concepts vagues au sujet de l'anxiété permet de douter de la validité de leurs conclusions.

Dans le présent ouvrage, l'auteur se propose de reconsidérer les rapports de la personnalité autoritaire avec la personnalité anxieuse en adoptant une définition plus complète de l'anxiété et en tenant compte de la distinction entre l'Autoritarisme général et l'Autoritarisme fasciste.

Le premier chapitre contient un relevé des travaux qui traitent de la relation Autoritarisme-anxiété et il

présente les définitions des termes que contiennent les hypothèses de recherche. Par là, l'auteur situe le problème et précise le but de la recherche.

Il décrit ensuite les sujets choisis, les instruments utilisés et le processus suivi pour l'expérimentation de même que les techniques statistiques employées.

Enfin, la présentation et l'analyse des résultats obtenus s'imposent. La conclusion résume l'ouvrage et contient des suggestions pour les travaux subséquents.

En Appendice, se retrouvent un tableau de données dérivées ainsi que les données premières recueillies au cours de l'expérimentation.

CHAPITRE PREMIER

POSITION DU PROBLEME

Pour la bonne intelligence de cet ouvrage, il importe de faire dès le début la recension des recherches opérées au sujet de la relation Autoritarisme-anxiété. Une définition des termes fait suite à l'énoncé de l'objectif à réaliser.

1. La recension des travaux.

La recherche empirique moderne sur les attitudes et les croyances humaines s'est développée à partir de nombreux points de vue: historique, socio-culturel, situationnel, phénoménologique, dynamique.

Ce dernier point de vue reste jusqu'ici le moins exploité malgré l'importance que des théoriciens tels que Gordon W. Allport¹, lui reconnaissent.

Sous cet angle, l'étude que celui-ci fait sur les préjugés et à laquelle s'ajoutent les relevés critiques de John Harding, Bernard Kutner, Harold Proshansky et

¹ Gordon W. Allport, The Nature of Prejudice, New York, Addison-Wesley, 1954, xxii-498 p.

Isidor Chein², W. Albig³, H. D. Lasswell⁴, ne saurait trouver meilleurs compléments.

R. Christie et Peggy Cook⁵ font une analyse des plus poussée des ouvrages qui traitent plus précisément de l'Autoritarisme.

Il est donc opportun de ne considérer ici que les travaux importants de la dernière décade, les travaux qui étudient spécifiquement la relation Autoritarisme-anxiété.

Dans ce domaine, peu d'ouvrages ont suscité à la fois autant d'intérêts et autant de critiques que celui de T. W. Adorno, Else Frenkel-Brunswik, Daniel J. Levinson et R. Nevitt Sanford⁶.

2 John Harding, Bernard Kutner, Harold Proshansky et Isidor Chein, Prejudice and Ethnic Relations, dans Handbook of Social Psychology, Londres, Addison-Wesley, 1954, vol. II, x-627 p.

3 W. Albig, Two Decades of Opinion Study: 1936-1956, dans Public Opinion Quarterly, vol. 21, livraison de 1957, p. 14-22.

4 H. D. Lasswell, The Impact of Public Opinion Research on our Society, dans Public Opinion Quarterly, vol. 21, livraison de 1957, p. 33-38.

5 R. Christie et Peggy Cook, A Guide to Published Literature Relating to the Authoritarian Personality through 1956, dans The Journal of Psychology, vol. 45, livraison d'avril 1958, p. 171-179.

6 T. W. Adorno, Else Frenkel-Brunswik, Daniel J. Levinson et R. Nevitt Sanford, The Authoritarian Personality, New York, Harper & Brothers, 1950, xxxiv-990 p.

L'intérêt marqué se justifie d'ailleurs par l'importance de l'apport de cet ouvrage, en l'occurrence, l'élucidation empirique d'un syndrome de la personnalité autoritaire.

Quelques-unes des critiques semblent être fondées, puisque les auteurs eux-mêmes le reconnaissent. Ainsi, au sujet du choix du titre de l'ouvrage, Sanford dit:

Experience has shown that The Authoritarian Personality was not a very happy title for the book. It will be obvious to anyone who reads the volume that it has to do mainly with potential fascism, and that the title was not thought of until after the writing was virtually finished. [...] we were not studying the authoritarian personality, we set out to study anti-Semitism, arrived eventually at the conception of potential fascism in the personality and finally chose The Authoritarian Personality as a connotative title⁷.

Après cette mise au point, il est difficile de reprocher aux auteurs de ne concentrer leur attention que sur des problèmes alors actuels de tolérances spécifiques c'est-à-dire propres au Fascisme.

Par ailleurs, il faut signaler que leur concept d'Autoritarisme a une extension limitée et que ceci restreint la portée des conclusions et des interprétations.

L'orientation psychanalytique commune à tous ces auteurs, orientation qui trouve son expression dans chacun des

⁷ Nevitt Sanford, The Approach of the Authoritarian Personality, dans J. L. McCary, Rédacteur, Psychology of Personality, New York, Grove Press, 1956, p. 256.

divers travaux rapportés dans ce volume, tient lieu de trait d'union, garantit l'unité de l'ouvrage et permet des rapprochements aussi justifiés que probants.

Ainsi, pour ce qui intéresse la recherche actuelle, l'argumentation théorique sous-jacente à la Fascism (F) Scale, mesure de l'Autoritarisme fasciste, se réfère sans cesse au schème conceptuel freudien de la personnalité. Son postulat de base stipule que chez le sujet autoritaire, les instances du moi, du sur-moi et du id, fonctionnent de façon particulière.

Dans leur conception d'une structure centrale de la personnalité autoritaire, Adorno et al. en arrivent à dire que le sur-moi est strict, rigide et relativement extériorisé; les impulsions du id sont fortes, primitives et opposées au moi, tandis que ce dernier est faible: il ne peut régler les conflits id-sur-moi et en éviter l'anxiété résultante qu'en recourant à des défenses désespérées.

Désireux d'aller au delà d'une formulation générale et ne perdant pas de vue la réalité des différences individuelles, ces mêmes auteurs développent une typologie à l'intérieur du même syndrome (F) ou de la personnalité autoritaire.

Six types hautement autoritaires et cinq types médiocrement autoritaires se distinguent simplement par l'accent mis sur l'une ou l'autre des variables. Par exemple,

chez le type hautement autoritaire, l'accent est mis sur un superego excessivement strict, punitif et incapable de s'intégrer au moi.

Au sujet de ce type, Adorno affirme:

[...] In order to achieve "internalization" of social control which never gives as much to the individual as it takes, the latter's attitude towards authority and its psychological agency, the superego, assumes an irrational aspect. The subject achieves his own social adjustment only by taking pleasure in obedience and subordination⁸.

Sanford reconnaît toutefois que malgré les travaux opérés à partir de cette spéculation, les concepts psychanalytiques employés "[...] were not tested in any crucial way; but so consistent were the findings with them, that one could be left with little doubt as to their power and productivity"⁹.

En effet, qu'il s'agisse d'enquêtes faites à l'aide des tests projectifs ou à l'aide des entrevues cliniques ou à l'aide des tests questionnaires Anti-Semitism, Ethnocentrism, Fascism, on constate une concordance des résultats et des interprétations qui s'ensuivent.

La comparaison des travaux que facilite le point de vue analytique commun conduit à des précisions au sujet de la relation Autoritarisme-anxiété.

⁸ T. W. Adorno et al., op. cit., p. 759.

⁹ Nevitt Sanford, op. cit., p. 315.

Ainsi, à la suite de ses entrevues cliniques, Frenkel-Brunswik précise au sujet de ceux qui obtiennent les scores les plus bas à l'échelle Authoritarianism:

[...] tend to be "worriers". [...] However, such feelings tend to be rather structured and specific [...] when compared with the vague and diffuse anxieties about a generally threatening environment or a lack of support which are typical of high scorers¹⁰.

De son côté, à l'aide de tests questionnaires, Maria Hertz Levinson examine un groupe de malades mentaux et en arrive à des déductions aussi semblablement nuancées: "The complaints of low-scoring patients very rarely consisted of vague anxiety or physical symptoms alone"¹¹.

Par contre, au sujet des individus davantage préjugés, elle dit qu'ils

[...] displayed very little awareness of their own feelings and psychological problems. [...] The most common symptoms in both men and women were vague anxiety or physical signs of anxiety and rage¹².

Elle ajoute qu'elle peut affirmer avec preuves à l'appui, que la tendance à se préoccuper surtout de leur condition physique

¹⁰ Else Frenkel-Brunswik, Personality as Revealed through Clinical Interviews, dans T. W. Adorno et al., op. cit., p. 412-413.

¹¹ Maria Hertz Levinson, Psychological Ill Health in Relation to Potential Fascism: A Study of Psychiatric Clinic Patients, dans T. W. Adorno et al., op. cit., p. 964.

¹² Idem, ibid., p. 963.

[...] not only expresses strong unconscious anxiety but also represents the way in which a person with a very constricted ego defends himself against becoming aware of large areas of his emotional life¹³.

Ces observations et celles que Frenkel-Brunswik fait au sujet du soi, font comprendre davantage la personnalité anxieuse et autoritaire. Voici ce que cette dernière remarque:

[...] the prejudiced tend toward self-glorification, conventionality of ego-ideal, and lack of insight; and at the same time they exhibit self contempt which is not faced as such and which they try to deny¹⁴.

Parmi les ouvrages de moindre envergure, subséquents à celui d'Adorno et al., paraît celui de D. Pearl¹⁵. Ce dernier essaie justement de confirmer certains de leurs avancés au sujet de la conception du soi et de sa relation à l'Ethnocentrisme.

Il y arrive en étudiant les changements produits à la suite d'une psychothérapie, chez un groupe de douze sujets névrosés hospitalisés.

Ces changements s'observent par une diminution graduelle des attitudes ethnocentriques des sujets jugés les

13 Maria Hertz Levinson, op. cit., p. 965.

14 Else Frenkel-Brunswik, op. cit., p. 421.

15 D. Pearl, Ethnocentrism and Self Concept, dans Journal of Social Psychology, vol. 40, livraison de 1954, p. 137-147.

plus autoritaires (selon les Ethnocentrism et Fascism Scales) en même temps que par des transformations de plus en plus évidentes dans la conception de leur soi, impliquant une anxiété plus consciente et une plus grande et plus réelle préoccupation de leurs conflits intérieurs.

Les résultats obtenus chez Pearl ne contredisent donc en rien les assertions de ses devanciers, et les explications qu'il tente d'y apporter ne font que confirmer une fois de plus ce qui a déjà été dit d'une façon ou d'une autre:

The relation of changes in anxiety and ethnocentrism can be understood from this view of anxiety. If as a consequence of psychotherapeutic experience the individual becomes increasingly aware of and freer to deal with his conflicts and repressions, one would expect an increase in anxiety along with a decrease of previously employed defensive mechanism by means of which an over-idealized self-concept was maintained and anxiety bound¹⁶.

Fort de cinq principes théoriques tirés d'un peu partout dans le monde des théoriciens de la personnalité, S. Siegel¹⁷, pour sa part, se propose de vérifier cinq hypothèses.

Plus exactement, il s'agit pour lui d'examiner la relation possible entre l'Autoritarisme, tel que mesuré par

16 D. Pearl, op. cit., p. 146.

17 S. Siegel, Certain Determinants and Correlates of Authoritarianism, dans Genetic Psychological Monographs, vol. 49, livraison de mai 1954, p. 187-229.

les Ethnocentrism et Fascism Scales, et cinq variables du comportement: l'anxiété manifeste, l'intolérance à la connaissance ambiguë, la tendance à stéréotyper, l'orientation vers un haut statut et le complexe identification-compulsion.

Les sujets sont cent étudiants universitaires américains.

Les résultats obtenus confirment les hypothèses concernant la relation de l'Autoritarisme fasciste avec les cinq variables nommées précédemment. Mais il faut ajouter que même si les rapports de corrélation ne sont pas attribuables à la chance, ils ne sont toutefois pas assez élevés pour la prédiction.

Par exemple, pour la relation Autoritarisme-anxiété (ici mesurée par Taylor Manifest Anxiety Scale), le coefficient de corrélation est de .25.

Les excuses données sont la possibilité d'une trop grande homogénéité du groupe échantillonnal et l'éventualité de la présence d'individus "préjugés-résistants" dans le groupe des moins préjugés. Evidemment, ce deuxième point reste à être prouvé.

De toute façon, même si les conclusions ne peuvent pas être aussi définitives que souhaité, elles n'infirmement en rien les propositions émises ailleurs antérieurement.

L. H. Milikian¹⁸, de son côté, tente de savoir entre autres choses, si certaines dimensions psychologiques varient dans des conditions culturelles différentes. Ces dimensions psychologiques sont: l'Autoritarisme (tel que mesuré par [F] Scale), l'anxiété et l'hostilité (telles que mesurées par trente-neuf item originaux de Elizur Method of Scoring Rorschach).

Quatre-vingt-dix Arabes, Musulmans, étudiants d'université, et quatre-vingt-dix-sept blancs Américains, Protestants, aussi étudiants universitaires, représentent les deux cultures en cause.

Les données obtenues indiquent que le groupe arabe est plus autoritaire et plus hostile que le groupe américain, tandis que ce dernier est plus anxieux. Dans ces deux groupes, aucune relation n'est observée entre l'Autoritarisme et l'anxiété.

Les rapports de corrélation obtenus entre l'Autoritarisme et les différences de culture, n'ont à peu près rien à voir avec le hasard, mais eux aussi ne sont pas assez élevés pour la prédiction. Aussi, dans ses conclusions, l'auteur reste-t-il sur la réserve.

¹⁸ L. H. Milikian, Some Correlates of Authoritarianism in two Cultural Groups, dans Journal of Psychology, vol. 42, livraison d'octobre 1956, p. 237-248.

Pour ces raisons, tout jugement intéressant la recherche en cours, reste donc difficile à prononcer. Il est difficile à prononcer aussi parce qu'aucune présomption ne peut être faite quant à la forme d'anxiété mesurée par l'Elizur Method of Scoring Rorschach.

Dans les ouvrages rapportés jusqu'ici, il n'est question que des préjugés se réclamant du Fascisme. Certains théoriciens, entre autres et surtout Milton Rokeach¹⁹, réagissent devant ce fait.

Théoriquement parlant, l'auteur de The Open and Closed Mind veut bien reconnaître l'existence d'une plus grande affinité entre l'Autoritarisme et les idéologies à contenu anti-démocratique. Mais il soutient que si une théorie de l'Autoritarisme doit être générale, et c'est ainsi qu'il la conçoit, elle ne doit être restreinte à aucun contenu idéologique spécifique. Dès lors, il affirme que le Dogmatisme convient bien à sa notion de l'Autoritarisme général:

As we have tried to suggest, dogmatic authoritarianism may well be observed within the context of any ideological orientation, and in areas of human endeavor relatively removed from the political or religious arena²⁰.

19 Milton Rokeach, The Open and Closed Mind, New York, Basic Books, 1960, xvi-448 p.

20 -----, The Nature and Meaning of Dogmatism, dans Psychological Review, vol. 61, n° 3, livraison de mai 1954, p. 202.

Il souligne le fait que le Dogmatisme idéologique se réfère à la fois à plusieurs choses répondant justement aux conditions d'un Autoritarisme plus général:

[...] a closed way of thinking which could be associated with any ideology regardless of content, an authoritarian outlook on life, an intolerance toward those with opposing beliefs, and a sufferance of those with similar beliefs²¹.

A partir de ceci, Rokeach conçoit la dimension générale d'open et closed mindedness (d'esprit ouvert et fermé), dont open et closed seraient les extrêmes d'un continuum pouvant se refléter dans toute fonction perceptuelle et cognitive.

Postulant que chez l'individu humain chaque émotion a sa contrepartie dans la sphère cognitive, il prétend arriver à connaître les complexités de la vie émotionnelle de l'homme à travers l'étude de son processus cognitif ou à travers son système propre de croyances et de non-croyances (beliefs-disbeliefs systems).

Pour apprécier ce système de croyances et de non-croyances, il construit la Dogmatism Scale dans laquelle "[...] specific ideological content is avoided because the items are designed to tap various structural and formal aspects of openness and closedness"²².

21 Milton Rokeach, The Open and Closed Mind, op. cit., p. 4 et 5.

22 Idem, ibid., p. 397.

Par là il compte donner à l'Autoritarisme une mesure plus générale que celle de la Fascism Scale. A la suite d'investigations opérées chez des groupes d'étudiants universitaires, il prétend apporter des preuves à l'appui. La direction quasi uniforme des résultats donnés confirme ses prétentions.

Il faut remarquer cependant que la signification des différences de groupes examinés, atteint rarement le niveau de .05. Mais pour Rokeach, le choix du niveau de probabilité reste arbitraire, tandis que l'uniformité dans la direction des résultats est beaucoup plus importante.

Dès lors, comme ses prédécesseurs, il tente de donner au phénomène de l'Autoritarisme général, une explication basée sur les concepts psychanalytiques:

[...] the more closed the belief-disbelief system, the more do we conceive it to represent in its totality, a tightly woven network of cognitive defenses against anxiety. Such psychoanalytic defense mechanisms as repression, rationalization, denial, projection, reaction formation and overidentification may all be seen to have their representation in the belief-disbelief system in the form of some belief or in the form of some structural relation among beliefs. Indeed, we suggest that in the extreme, the closed system is nothing more than the total network of psychoanalytic defense mechanisms organized together to form a cognitive system and designed to shield a vulnerable mind²³.

²³ Milton Rokeach, The Open and Closed Mind, op. cit., p. 69 et 70.

Rokeach examine lui-même la relation entre le Dogmatisme et l'anxiété. Ses données obtenues indiquent un rapport constant ($r = .36$ à $.64$) entre les systèmes de croyances ouverts et fermés (tels que mesurés par la Dogmatism Scale) et l'anxiété (telle que mesurée par 31 items sortis du Minnesota Multiphasic Personality Inventory [M.M.P.I.] par George S. Welsh)²⁴.

Rokeach, si précis dans ses exigences pour la mesure de l'Autoritarisme général, ne l'est pas dans la mesure de l'anxiété. Il se contente d'une échelle dont l'objet reste trop peu défini.

Pour continuer dans la ligne de pensée de ses prédécesseurs, qui voient et qui observent dans la personnalité autoritaire, la manifestation d'anciens sentiments ambivalents vis-à-vis les figures parentales, Rokeach répète l'expérience d'un questionnaire semblable au leur.

Les résultats révèlent que les sujets les moins dogmatiques sont ceux qui expriment le plus d'ambivalence vis-à-vis leurs parents. Par contre, les sujets les plus dogmatiques glorifient davantage leurs parents et subissent moins l'influence d'un milieu extérieur à la famille.

²⁴ George S. Welsh, An Anxiety Index and an Internalization Ratio for the M.M.P.I., dans Journal of Consulting Psychology, vol. 16, n° 1, livraison de 1952, p. 65-72.

Une enquête menée toujours par le même auteur et concernant la relation Dogmatisme-religion, révèle que chez un premier groupe d'étudiants de l'Université Michigan, la différence est très significative (prob. = .01) entre les Catholiques et les Protestants, ces derniers étant moins autoritaires.

Chez un deuxième groupe de collégiens de New York, il n'y a aucune différence significative. Adorno et al.²⁵ obtiennent des résultats à peu près semblables à ceux du dernier groupe.

Enfin, Fillenbaum et Jackman²⁶, à leur tour, se demandent aussi, entre autre chose, quelle relation il y a entre l'Autoritarisme général (tel qu'évalué par la Dogmatism Scale) et l'anxiété (telle que mesurée par la Welsh Scale).

Même si l'utilisation qu'ils font de cette dernière échelle n'est pas en tout point semblable à celle que Rokeach²⁷ en fait, les résultats qu'ils obtiennent dans leur comparaison entre le Dogmatisme et l'anxiété, ne sont pas davantage différents ($r = .49$).

25 T. W. Adorno et al., op. cit.

26 S. Fillenbaum et A. Jackman, Dogmatism and Anxiety in relation to Problem Solving: an Extension of Rokeach's results, dans Journal of Abnormal Social Psychology, vol. 63, n° 1, livraison de 1961, p. 212-214.

27 Milton Rokeach, The Open and Closed Mind, op. cit.

La moyenne obtenue à l'échelle Dogmatism Scale pour les quarante-six sujets examinés est de 140.8 et l'écart type, de 28.8. Les moyennes obtenues par Rokeach pour différents groupes de sujets, varient entre 141.3 et 143.8, et les écarts types, entre 22.1 et 28.2.

Pour ce qui est de la relation Dogmatisme-anxiété, ici comme pour les deux recherches précédentes, il faut se contenter de dire que les résultats donnés ne contredisent pas en apparence les théoriciens de la première heure.

Une question se pose ici: étant donné que l'échelle Welsh Scale, pas plus que l'Elizur Method, ne spécifie la forme d'anxiété qu'elle mesure, doit-on croire que la dimension évaluée dans ces échelles, s'identifie à l'anxiété en général sans prédominance de l'une ou de l'autre forme d'anxiété?

De cette recension des travaux faits concernant le problème de la relation Autoritarisme-anxiété, il ressort que peu de réponses satisfaisantes y sont apportées.

La nature de l'anxiété considérée dans ces ouvrages reste une notion trop vague, pas assez précisée, permettant des interprétations possiblement fausses. Le concept Autoritarisme employé par certains auteurs traditionalistes, prête à la confusion, parce qu'il porte en fait des inclusions beaucoup plus restrictives qu'il le devrait.

2. Le but fixé.

Dans la présente étude, il sera donc à propos de reconsidérer certaines des questions déjà posées et de tenter de les préciser davantage.

Ces questions concernent l'importance relative des rapports possibles de l'Autoritarisme général et de l'Autoritarisme fasciste avec l'anxiété, ses formes spécifiques et ses composantes.

Plus exactement, le problème peut être présenté sous forme d'hypothèse nulle.

Il n'y a pas de différence significative entre les relations de l'Autoritarisme sous ses formes générale et fasciste avec l'anxiété en général, ses formes spécifiques, ses composantes.

Cette hypothèse qui se veut générale, renferme huit sous-hypothèses.

La première se rapporte à l'anxiété en général et sa relation avec l'Autoritarisme général puis avec l'Autoritarisme fasciste.

(1) Il n'y a pas de différence significative entre la relation Autoritarisme général-anxiété en général et la relation Autoritarisme fasciste-anxiété en général.

Les deux sous-hypothèses suivantes concernent l'anxiété sous ses formes spécifiques et sa relation avec

l'Autoritarisme général puis avec l'Autoritarisme fasciste.

(2) Il n'y a pas de différence significative entre la relation Autoritarisme général-anxiété manifeste et la relation Autoritarisme fasciste-anxiété manifeste.

(3) Il n'y a pas de différence significative entre la relation Autoritarisme général-anxiété voilée et la relation Autoritarisme fasciste-anxiété voilée.

Enfin les cinq dernières sous-hypothèses se rapportent aux cinq composantes de l'anxiété et à leur relation avec l'Autoritarisme général puis avec l'Autoritarisme fasciste.

(4) Il n'y a pas de différence significative entre la relation Autoritarisme général-faiblesse de la conception du soi et la relation Autoritarisme fasciste-faiblesse de la conception du soi.

(5) Il n'y a pas de différence significative entre la relation Autoritarisme général-faiblesse du moi et la relation Autoritarisme fasciste-faiblesse du moi.

(6) Il n'y a pas de différence significative entre la relation Autoritarisme général-tendances paranoïdes et la relation Autoritarisme fasciste-tendances paranoïdes.

(7) Il n'y a pas de différence significative entre la relation Autoritarisme général-force des pressions du

sur-moi et la relation Autoritarisme fasciste-force des pressions du sur-moi.

(8) Il n'y a pas de différence significative entre la relation Autoritarisme général-tension nerveuse et la relation Autoritarisme fasciste-tension nerveuse.

Ces sous-hypothèses supposent à leur tour de nouvelles sous-hypothèses concernant l'existence des relations comparées.

Autrement dit, avant de vérifier les sous-hypothèses quant aux différences de relations, il faut d'abord chercher à savoir s'il y a des relations entre l'Autoritarisme général et l'anxiété en général, ses formes spécifiques, ses composantes, s'il y en a entre l'Autoritarisme fasciste et l'anxiété en général, ses formes spécifiques, ses composantes.

La vérification des deuxièmes sous-hypothèses conditionne donc la vérification des premières sous-hypothèses et finalement celle de l'hypothèse générale.

3. La définition des termes employés.

Les termes à préciser ici sont: Autoritarisme et anxiété.

a) AUTORITARISME. — Dans le contexte présent l'Autoritarisme général s'identifie au Dogmatisme tel que défini par Rokeach:

1° a relatively closed cognitive system of beliefs and disbeliefs about reality, 2° organized around a central set of beliefs about absolute authority which, in turn, 3° provides a framework for patterns of intolerance and qualified tolerance toward others²⁸.

Comme il est dit plus haut, tandis que le Dogmatisme ou Autoritarisme général concerne les phénomènes de tolérance et d'intolérance sans exclusion de domaines ni restriction de temps, l'Autoritarisme fasciste ou dit de droite ne tient compte que des complexes d'intolérance ethnique, raciale ou religieuse de l'époque présente.

L'Autoritarisme fasciste se réfère à une conception particulière du type d'homme autoritaire, l'identifiant à "[...] the potentially fascistic individual, one whose structure is such as to render him particularly susceptible to antidemocratic propaganda"²⁹.

[...] he seems to combine the ideas and skills which are typical of a highly industrialized society with irrational or anti-rational beliefs. He is at the same time enlightened and superstitious, proud to be an individualist and in constant fear of not being like all the others, jealous of his independence and inclined to submit blindly to power and authority³⁰.

L'Autoritarisme général se définit opératoirement par les scores obtenus à l'échelle Dogmatism Scale, tandis

28 Milton Rokeach, The Nature and Meaning of Dogmatism, op. cit., p. 203.

29 T. W. Adorno et al., op. cit., p. 1.

30 Idem, ibid., p. ix.

que l'Autoritarisme fasciste se définit opératoirement par les scores obtenus à l'échelle Fascism Scale.

b) ANXIETE. — Cette définition est empruntée à Raymond B. Cattell:

At the very least anxiety is viewed as being a fear triggered by cues or symbols for some remote and uncertain danger, rather than one physically or immediately present³¹.

Selon lui, l'anxiété est une unité fonctionnelle de la personnalité différente du névrotisme. Elle existe chez tout individu normal, cependant à un niveau moins élevé que chez le névrosé.

Ce même auteur distingue deux formes spécifiques d'anxiété: l'anxiété voilée ou latente et l'anxiété manifeste ou symptomatique, toutes deux se rapportant toutefois à la même dimension psychologique fondamentale.

Enfin, il voit l'anxiété comme la résultante dynamique de la contribution de cinq facteurs du fonctionnement de la personnalité. Ces facteurs sont identifiés comme étant: la faiblesse de la conception du soi, la faiblesse du moi, la tendance paranoïde, la pression du sur-moi et la tension nerveuse (fond pulsionnel).

³¹ Raymond B. Cattell, The Nature and Measurement of Anxiety, dans Scientific American, vol. 208, n° 3, livraison de mars 1963, p. 96, col. 3.

L'anxiété, ses formes spécifiques et ses cinq composantes sont définies opératoirement par les scores obtenus au test et sous-tests de l'échelle IPAT Anxiety Scale.

Le problème est désormais posé et les ouvrages qui s'y rapportent, sont identifiés. Il reste donc à connaître maintenant les sujets choisis, les instruments utilisés et les méthodes statistiques employées. Enfin, une description de la marche de l'expérimentation est tout aussi indiquée.

CHAPITRE II

SCHEME EXPERIMENTAL

Comme dans toute recherche, la bonne réalisation du but proposé ici requiert une population convenable, des instruments appropriés, une procédure où rien n'est laissé au hasard et enfin, des techniques statistiques applicables et adéquates.

1. Le groupe-échantillon.

La diversité des sujets de la population échantillonnale est la condition première de leur choix. Cette condition est nécessitée justement par le besoin d'une représentation des dimensions Autoritarisme et anxiété dans leur plus grande extension possible.

Elle est nécessitée aussi par le besoin de minimiser au maximum l'influence toujours possible de variables intermédiaires due aux traits communs d'une population trop homogène.

Les exigences mêmes des instruments employés ici servent également à fixer les cadres du groupe-échantillon.

Quatre-vingt-dix-huit infirmières diplômées sont choisies en vue de l'expérimentation. Toutes suivent présentement des cours collectifs de perfectionnement à l'Université d'Ottawa.

Ce groupe de gardes-malades, dont la moyenne d'âge est de vingt-sept ans, compte des descendantes directes de sept nationalités différentes. Nées au Canada, elles viennent de huit provinces différentes; cinquante-trois viennent de l'Ontario, vingt-deux, du Québec.

C'est dire que si tous les membres de ce groupe se réunissent sous une même enseigne quant à leur profession, quant à plusieurs autres points de vue, ils n'en font pas du tout ainsi.

Leurs croyances religieuses se réclament aussi de plus qu'une religion, la majorité se réclamant cependant du Catholicisme ou du Protestantisme. Soixante-dix de ces gardes-malades sont d'expression anglaise, vingt, d'expression française et le reste parle originairement cinq différentes langues. Soixante-quatre sont célibataires, vingt-quatre, mariées et les autres, religieuses.

Enfin, le caractère hétérogène du groupe ressort également par la variété des milieux économiques et sociaux d'où viennent ces infirmières. Il est donc permis de présumer que la condition première d'élection au groupe échantillonnel est assez bien satisfaite.

Là où deux sous-groupes sont majoritaires toutefois — c'est le cas pour les variables de la langue parlée, de la croyance religieuse, de la province de résidence

permanente et de l'état civil —, l'influence de ces sous-groupes majoritaires est statistiquement examinée par le calcul de la signification de leur différence quant au Dogmatisme.

La technique statistique employée ici, est le test T dont la formule d'application est développée par F. J. McGuigan¹. Cette formule convient aux comparaisons où deux groupes de nombres inégaux sont en cause et c'est le cas ici. Cette formule se lit comme suit:

$$T = \sqrt{\frac{(N - 2) (n_2 \Sigma X_1 - n_1 \Sigma X_2)^2}{N[n_1 n_2 (\Sigma X_1^2 + \Sigma X_2^2) - n_2 (\Sigma X_1)^2 - n_1 (\Sigma X_2)^2]}}$$

où N est le nombre total des deux groupes mis ensemble, n, le nombre de chacun des groupes comparés et X, le score obtenu par un individu.

L'Appendice 2 présente le résultat des calculs. La seule différence statistiquement significative est celle qu'on trouve entre les Catholiques et les Protestants.

Ce résultat permet de faire l'hypothèse que par déformation du grand principe de Charité professé dans leur doctrine, les Catholiques auraient tendance à répondre

¹ F. J. McGuigan, Experimental Psychology, Prentice Hall, 1960, p. 93.

davantage dans l'affirmative à certains item de l'échelle
Dogmatism Scale.

Par exemple, les item suivants:

Most people just don't give a "damn" for others.
If given the chance I would do something of
great benefit to the world.

In times like these, a person must be pretty
selfish if he considers primarily his own happiness.

A person who thinks primarily of his own happi-
ness is beneath contempt².

Le niveau intellectuel des sujets n'est pas consi-
déré, parce que Rokeach³ déjà démontre l'absence de la rela-
tion entre le niveau intellectuel et le Dogmatisme ($r = .02$).

Enfin la supériorité du niveau d'instruction des su-
jets choisis est évidente, et, dans la recherche en cours,
elle satisfait justement aux exigences mêmes des instruments
employés.

A cause de la difficulté et de la subtilité des
questions posées aux tests donnés, l'instruction devient une
des conditions du choix de la population échantillonnale.

2. Les instruments.

Le principe conditionnel présidant au choix d'un
instrument dépend d'abord de la coïncidence de l'objet de

² Milton Rokeach, The Open and Closed Mind, New
York, Basic Books, 1960, p. 73.

³ Idem, ibid., p. 190.

mesure de cet instrument avec l'objet à mesurer dans la recherche.

Il s'agit ici de l'Autoritarisme sous ses formes générale et fasciste et de l'anxiété sous ses formes générale et spécifiques, et, dans ses composantes.

Deux échelles psychologiques sont d'abord choisies, l'une parce qu'elle se rapporte à l'Autoritarisme limité au Fascisme et l'autre parce qu'elle évalue l'Autoritarisme dans son extension la plus générale. Ce sont respectivement les échelles Fascism (F) Scale et Dogmatism Scale.

La troisième échelle, appelée IPAT Anxiety Scale, se rapporte à l'anxiété telle qu'elle est opératoirement définie.

Le même principe qui décide de la sélection d'un instrument, se justifie ensuite par la description de la validité et de la fidélité de cet instrument.

Les deux premières échelles mentionnées plus haut, se décrivent donc d'abord, vient après la troisième échelle.

L'échelle (F) Scale, construite par T. W. Adorno et al.⁴, mesure indirectement la personnalité antidémocratique. L'échelle Dogmatism Scale, développée par Milton Rokeach⁵, apprécie la personnalité autoritaire en général.

⁴ T. W. Adorno et al., The Authoritarian Personality, New York, Harper & Brothers, 1950, xxxiv-990 p.

⁵ Milton Rokeach, op. cit.

Tandis que la première échelle se réfère à un contenu idéologique spécifique, la seconde concerne l'aspect structural des systèmes de croyances et de non-croyances de l'individu.

La validité de ces deux échelles peut difficilement être mise en doute surtout après le nombre de vérifications dont elles furent l'objet. Leurs auteurs respectif en ont fait eux-mêmes l'examen.

Adorno et al., pour leur part, comparent l'échelle (F) Scale aux échelles qui sont aussi des produits de leur travail: anti-Semitism (A-S), Ethnocentrism (E), Politico-Economic Conservatism Scales (P-EC). Les coefficients de corrélation obtenus varient entre .52 et .77.

Quant à Milton Rokeach⁶, il faut dire qu'il appuie d'abord ses prétentions théoriques concernant l'échelle Dogmatism Scale et l'objet de sa mesure, sur les données obtenues d'une analyse en facteurs.

Cette analyse révèle que le Dogmatisme, tel qu'évalué par l'échelle du même nom, émerge d'un facteur commun avec l'anxiété, le rejet du soi et les tendances paranoïdes, mais non avec l'Ethnocentrisme (tel que mesuré par [E] Scale)

⁶ Milton Rokeach et Benjamin Fruchter, A Factorial Study of Dogmatism and Related Concepts, dans Journal of Abnormal Social Psychology, vol. 53, n° 3, livraison de 1956, p. 356-360.

ni avec l'Autoritarisme fasciste (tel que mesuré par [F] Scale).

Pour ce qui intéresse aussi l'ouvrage actuel, il est rapporté que la relation du Dogmatisme avec l'anxiété, le rejet du soi, les tendances paranoïdes et l'échelle (F) Scale, s'exprime par des coefficients de corrélation respectifs de .33, .41, .30, .64. Enfin, un coefficient de .17 indique le rapport entre l'échelle (F) Scale et l'anxiété.

Pour démontrer ensuite expérimentalement que l'échelle Dogmatism Scale distingue vraiment l'individu autoritaire du non-autoritaire, à l'aide de cette même échelle, Rokeach tente d'identifier deux groupes d'étudiants jugés au préalable comme étant justement l'un, très autoritaire et l'autre, non-autoritaire. Il obtient une différence très significative entre les moyennes des deux groupes ($P = .01$).

Enfin, pour prouver que l'échelle Dogmatism Scale évalue vraiment l'Autoritarisme général, Rokeach compare les scores obtenus dans cette dernière échelle aux scores obtenus dans l'échelle (F) Scale, et il obtient une différence très significative au niveau de probabilité de .01.

Les deux échelles, (F) Scale et Dogmatism Scale, sont révisées plusieurs fois par leurs auteurs afin d'augmenter leur fidélité. Dans sa forme finale (Form 40), la première échelle indique par la méthode du test répété, des

coefficients de fidélité variant entre .84 et .97. Par la même méthode, dans sa forme finale également (Form [E]), la deuxième échelle accuse des coefficients de fidélité allant de .68 à .93.

Encore par la méthode du test répété, l'auteur de la recherche actuelle obtient des résultats à peu près semblables quant à la fidélité de ces deux instruments. Les résultats sont présentés dans le Tableau I.

A l'aide de la Fiche de Corrélation Dayhaw⁷, il trouve des coefficients de corrélation de Pearson de .816, pour l'échelle (F) Scale, et de .791, pour l'échelle Dogmatism Scale. Le test F montre que ces coefficients sont significatifs au niveau de .001 de probabilité.

Dès lors, il n'est pas aléatoire d'affirmer qu'avec un minimum de chance d'erreur et dans des circonstances où les conditions socio-économiques sont les mêmes, ces deux échelles, (F) Scale et Dogmatism Scale, peuvent identifier l'individu à intervalles répétés suivant les dimensions respectives de l'Autoritarisme fasciste et de l'Autoritarisme général.

Toutefois, malgré tout cela, quelques sceptiques prétendent que ces deux échelles, à cause de leur structure,

⁷ Lawrence-T. Dayhaw, Manuel de Statistique, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1958, xxii-530 p.

mesurent davantage la tendance à l'acquiescence plutôt que l'Autoritarisme.

R. Christie, Joan Havel et B. Seidenberg se chargent de leur prouver le contraire. Voici ce que ces derniers rapportent:

Four recent studies which have found a lack of positive correlations between the F scale and scales of reversed items were examined. It was argued that the attempts at reversals were often characterized by items that were not psychologically opposed to the original items. [...] A new set of items designed to overcome some of our objections was developed. [...] A method for determining the significance of response set was developed and data from an additional representative nation-wide sample of adults with a college background indicated no significant degree of acquiescence. [...] It is concluded that the data do not support the identification of acquiescence with authoritarianism⁶.

Ces conclusions devraient valoir également pour l'échelle Dogmatism Scale, puisque les reproches ne concernent que les structures de ces échelles et toutes deux se réclament du même type c'est-à-dire du type Likert Scale.

Autrement dit, tous les items de ces deux échelles sont construits de façon à ce qu'au plus grand nombre de réponses positives données à ces items, correspond un plus haut degré d'Autoritarisme.

L'élection d'un nombre pour chaque item, entre -3 et +3, 0 exclus, tient lieu de réponse et indique la qualité

⁶ R. Christie, Joan Havel & B. Seidenberg, Is the F Scale Irreversible?, dans Journal of Abnormal Social Psychology, vol. 56, n° 2, livraison de mars 1958, p. 143-159.

d'approbation pouvant aller de très négative à très positive.

Une constante de 4 est ajoutée à chacun des nombres choisis et la sommation en est faite. On obtient ainsi le score total obtenu du sujet à l'une ou l'autre de ces échelles.

Enfin, l'échelle IPAT Anxiety Scale est le troisième test utilisé dans ce travail. En son entier, ce test, construit par R. B. Cattell⁹, évalue la dimension anxiété en général.

Si dans une première approximation l'anxiété peut être considérée comme un syndrome unitaire, il est très vraisemblablement possible de distinguer par une étude plus poussée des variétés qualitatives.

Dans les sous-tests (A) et (B) de cette même échelle, Cattell distingue justement l'anxiété manifeste et l'anxiété voilée. La première est inférée de l'aspect et du comportement de l'individu, tandis que la seconde est basée sur sa capacité d'introspection.

C'est à partir d'une analyse en facteurs que cet auteur découvre les cinq composantes de l'anxiété. La

⁹ Raymond B. Cattell, Handbook for the IPAT Anxiety Scale, Champaign, Institute for Personality and Ability Testing, 1951, ii-22 p.

contribution de chacune d'elles à l'anxiété varie, il va sans dire, d'un individu à l'autre.

Par un nouveau fractionnement des items de son test total, Cattell arrive à former cinq autres sous-tests correspondant aux cinq facteurs de l'anxiété déjà identifiés.

Ce sont, encore une fois, des concepts psychanalytiques qui servent à distinguer ces facteurs et ces sous-échelles: "Faiblesse de la conception du soi, (Q_3^-)", "Faiblesse du moi, (C^-)", "Tendance paranoïde ou suspicion, (L^+)", "Disposition à la culpabilité, (O^+)", "Tension nerveuse (fond pulsionnel), (Q_4^+)".

Or, chez tous les théoriciens de l'Autoritarisme, qui sont consultés ici, les mêmes concepts se retrouvent pour représenter les dimensions de la personnalité autoritaire.

Dès lors, il ne reste plus qu'à évaluer statistiquement la relation autoritarisme-anxiété (les échelles F Scale et Dogmatism Scale mesurant la première dimension et l'échelle IPAT Anxiety Scale mesurant la seconde) pour savoir si les phénomènes décrits de part et d'autre par les mêmes concepts, ont un lien quelconque. Par là, il sera également possible de savoir si l'emploi commun de ces concepts pourrait se justifier.

Il est donc juste de prétendre que cette échelle, IPAT Anxiety Scale, par la précision de sa mesure de

l'anxiété, est, pour la solution des problèmes posés ici, non seulement un instrument précieux mais infiniment supérieur à tous ceux qui sont employés antérieurement.

Elle permet à la fois une vérification plus certaine et une distinction plus raffinée quant à la nature de l'anxiété en relation avec l'Autoritarisme.

La validité de cette échelle est assurée par Cattell à deux points de vue: validité de nature interne et validité externe.

La première s'appuie sur les résultats de l'analyse en facteurs opérée antérieurement. Elle concerne d'abord la validité des item, établie par le fait que chacun de ces item entre en corrélation très significative avec les cinq facteurs primaires qu'ils représentent dans 2,000 réponses à des questionnaires. Il faut ajouter que ces item sont choisis parmi les plus significatifs du Test 16 P.F. du même auteur.

Elle se rapporte ensuite à la validité de l'échelle totale d'anxiété qui est garantie par des corrélations données entre les cotes des cinq mêmes facteurs primaires avec le facteur d'anxiété générale dans six études considérant une population échantillonnale d'environ 1000 sujets.

La fidélité de cet instrument est étudiée par la méthode de bisection et les résultats obtenus s'expriment par des coefficients de corrélation de .84 chez un groupe de 240

adultes normaux et de .91 chez un groupe mêlé de normaux et de névrosés hospitalisés.

Pour toute la population donnée, la validité interne, en l'occurrence, la corrélation de l'échelle totale avec le facteur anxiété pure, est donc égale à .92.

Quant à la validité externe de ce test, Cattell affirme qu'elle est examinée suivant les trois meilleures méthodes possible:

[...] (a) by correlating with the estimates of anxiety level, in eighty-five patients, made independently by two psychiatrists; (b) by correlating with physiological, behavioral, laboratory tests of anxiety, i.e., essentially with U.I. 24 mentioned above; and (c) by comparing scores of normals, neurotics, and anxiety hysterics. The first showed an identity of the common factor in the psychiatrists' ratings with the general anxiety factor, measured with a validity of 0.92 by this test (but with lower validity by the ratings). Explanation of the second involves complex reasoning, but the essential conclusion is again that the psychophysiological measures of anxiety [...] largely fall in a factor identical with the present questionnaire measure¹⁰.

Les résultats de la troisième approche sont indiqués dans un diagramme qu'il est impossible de reproduire ici.

A son tour l'auteur de l'ouvrage actuel vérifie lui-même la fidélité de l'échelle totale IPAT Anxiety Scale, d'abord suivant la méthode du test répété à un intervalle de quinze jours, puis aussi par la méthode de bisection.

¹⁰ Raymond B. Cattell, op. cit., p. 9.

Tous les calculs de corrélation opérés dans cet ouvrage, sont faits à partir de la Fiche de Corrélation Dayhaw¹¹, qui développe la formule du coefficient de corrélation de Pearson, suivante:

$$r_{xy} = \frac{N \sum x'y' - \sum x'y'}{\sqrt{N \sum x'^2 - (\sum x')^2} \sqrt{N \sum y'^2 - (\sum y')^2}}$$

où r_{xy} est le coefficient de corrélation, N. le nombre total d'individus, x' et y' , les écarts à des moyennes arbitraires, enfin, le prime (') indique que toutes les valeurs de x et de y sont rendues en unités de classe où les scores sont groupés.

Ainsi que l'indique le Tableau I, par la première méthode, l'auteur obtient un coefficient de corrélation de .884; par la seconde méthode, tel qu'il est marqué au Tableau II, il en obtient un de .656. Le test F de signification, dont la formule

$$F_r = \frac{r_{xy}^2}{(1 - r_{xy}^2) / (N - 2)}$$

se retrouve également à la Fiche de Corrélation Dayhaw, confirme la signification de ces deux coefficients au niveau de probabilité de .001.

¹¹ Lawrence-T. Dayhaw, op. cit.

Tableau I. — Coefficients de fidélité (r_{11})
 et valeurs F des échelles Dogmatism Scale,
Fascism Scale et IPAT Anxiety Scale (N: 98).

Echelles	r_{11}	F
Dogmatism	.791	160. ^a
Fascism	.816	197. ^a
IPAT Anxiety	.884	329. ^a

^a significatif au niveau de probabilité de .001.

Enfin, pour connaître en quelque sorte la stabilité interne de l'échelle totale, l'auteur de cette étude compare entre elles les sous-échelles correspondant aux cinq composantes de l'anxiété et il obtient des coefficients de corrélation de Pearson variant entre .253 et .711, ainsi qu'on le constate au Tableau II.

Le test F de signification indique que tous les coefficients obtenus sont significatifs au niveau de probabilité de .001, sauf le coefficient de corrélation entre la faiblesse de la conception du soi et les tendances paranofides, significatif à .05.

Ces résultats justifient donc l'usage de l'échelle IPAT Anxiety Scale comme mesure fidèle et valide de la dimension anxiété chez l'individu humain et plus spécifiquement chez la population examinée.

Le questionnaire IPAT Anxiety Scale offre le choix de trois réponses possibles à chacun de ses quarante items: oui, non, entre les deux ou incertain. Toutes les réponses données sont évaluées 2, 1 ou 0. Pour simplifier les choses, la correction se fait à l'aide d'une grille placée directement sur le feuillet-questionnaire.

La somme des points obtenus pour tous les items répondus, donne la cote brute d'anxiété totale. La somme des points obtenus pour les vingt premiers items constitue la cote brute d'anxiété voilée et la somme des points obtenus

Tableau II. — Coefficients de fidélité et valeurs F des sous-échelles du test IPAT Anxiety Scale (N: 98).

Sous-échelles	r	F
(A) - (B)	.656	75.10 ^a
(Q ₃) - (C)	.449	24.28 ^a
(Q ₃) - (L)	.253	6.59 ^b
(Q ₃) - (O)	.591	52.13 ^a
(Q ₃) - (Q ₄)	.505	33.11 ^a
(C) - (L)	.396	18.01 ^a
(C) - (O)	.491	30.51 ^a
(C) - (Q ₄)	.527	37.02 ^a
(L) - (O)	.372	15.55 ^a
(L) - (Q ₄)	.335	12.19 ^a
(O) - (Q ₄)	.711	93.61 ^a

a significatif au niveau de probabilité de .001.

b significatif au niveau de probabilité de .05.

pour les vingt derniers item constitue la cote brute d'anxiété manifeste.

Enfin, la somme des points obtenus pour différents groupes d'item indiqués par la grille, donne la cote brute de chacune des composantes de l'anxiété.

3. La marche de l'expérimentation.

L'expérimentation se divise en deux séances fixées à quinze jours d'intervalle. Au cours de la première séance, l'expérimentateur donne d'abord aux 106 sujets présents, des renseignements et des instructions concernant la marche de l'expérimentation.

Il en profite pour les stimuler le plus possible en leur parlant de l'importance de leur rôle dans son travail de recherche et en leur soulignant la confiance qu'il met dans leur bonne volonté.

La discrétion la plus complète leur est assurée par le fait que l'expérimentateur ne connaît personne et aucun nom ne doit être donné ou écrit sur aucun papier.

Le seul moyen d'identification consiste en un numéro qui leur est donné individuellement, au hasard, à l'occasion de la distribution des feuilles-questionnaires à la première séance. Les sujets devront se rappeler de leur numéro jusqu'à la deuxième séance où il leur sera demandé de l'écrire sur d'autres feuilles-questionnaires.

Une fois les informations générales données, les trois échelles-questionnaires leur sont présentées dans l'ordre suivant: IPAT Anxiety Scale, Fascism Scale et Dogmatism Scale. Les sujets sont priés de ne pas commencer avant le signal donné.

L'expérimentateur lit d'abord à haute voix les instructions rédigées sur la première page du feuillet du test IPAT Anxiety Scale; il lit immédiatement après les instructions écrites sur la feuille de l'échelle (F) Scale, elles sont les mêmes pour l'échelle Dogmatism Scale. Ces instructions concernent la façon de répondre aux questions de ces échelles.

Le signal est ensuite donné pour commencer à répondre par écrit aux questionnaires suivant l'ordre donné.

Un seul sujet s'abstient de participer à cause d'une difficulté de langue. Un autre est exclus parce qu'il ne répond pas à un minimum de questions, c'est-à-dire toutes les questions moins deux pour chaque questionnaire.

Tous les autres sujets de la population choisie coopèrent avec l'expérimentateur.

A la deuxième séance, 6 des 104 sujets restant, sont absents, ce qui réduit la population à 98.

Les instructions données, les échelles-questionnaires présentées et le processus suivi, sont les mêmes, sauf

qu'une feuille demandant des renseignements personnels, est ajoutée à la batterie.

Ces renseignements concernent l'âge, la nationalité et la descendance directe, la langue maternelle, la religion, l'endroit de résidence permanente (pays, province ou état), l'état civil des sujets et la profession de leurs parents.

Enfin, c'est sur cette feuille que les sujets doivent écrire à nouveau leur numéro d'identification. Quatre d'entre eux ne s'en rappellent pas. Il est cependant facile de les identifier par l'écriture.

4. Les procédés d'analyse statistique.

Avant d'indiquer les traitements mathématiques auxquels sont soumises les données brutes obtenues, il est opportun de vérifier d'abord la condition première d'applicabilité de la plupart des techniques statistiques employées ici.

Il s'agit au juste de l'hypothèse de conformité à la courbe normale des distributions des scores obtenus par la population échantillonnale aux trois tests qui lui sont administrés.

Pour faire cette vérification, la méthode du chi deux est utilisée; le chi deux s'obtient par l'application de la formule¹²

$$\chi^2 = \sum \frac{(f_o - f_t)^2}{f_t}$$

où χ^2 est le chi deux, f_o , la fréquence observée et f_t , la fréquence idéale c'est-à-dire celle qui suit la courbe normale des probabilités.

Avec des degrés de liberté de 8, 6 et 5, des différences significatives au niveau de .01 exigent des chi deux de 20.09, 16.81 et 15.09. Le Tableau III montre qu'aucune des distributions obtenues ne diffèrent significativement d'une distribution normale. Les chi deux sont de 14.41 pour la Dogmatism Scale, de 4.5 pour la (F) Scale et de 9.01 pour l'échelle IPAT Anxiety Scale.

Par là, le problème d'applicabilité des techniques statistiques se trouve réglé pour une bonne partie.

Cela, -- ajouté au fait que les scores extrêmes des distributions obtenues aux trois tests donnés ici, vont bien au delà des scores moyens des groupes dichotomisés: non-autoritaire et très autoritaire, non-anxieux et très anxieux, par les auteurs de ces échelles, -- permet de croire que parmi les sujets étudiés ici, il s'en trouve de très

12 Lawrence-T. Dayhaw, op. cit., p. 374.

Tableau III. — Valeurs du chi deux comme indices du degré de conformité à la courbe normale des distributions de scores aux échelles Dogmatism Scale, Fascism Scale et IPAT Anxiety Scale (N: 98).

Echelles	dl	χ^2
Dogmatism	8	14.41 ^a
Fascism	6	4.5 ^a
IPAT	5	9.01 ^a

a non significatif au niveau de probabilité de .05.

autoritaires autant que de non-autoritaires, de plus anxieux autant que de non-anxieux.

La vérification de l'hypothèse générale et des sous-hypothèses mentionnées plus haut, repose sur l'existence de corrélations significatives entre l'Autoritarisme général et l'anxiété en général, ses formes spécifiques, ses composantes; elle concerne aussi l'existence des relations entre l'Autoritarisme fasciste et l'anxiété, ses formes spécifiques, ses composantes.

Les calculs se font à l'aide de la Fiche de Corrélation Dayhaw.

Là où la répartition des scores au diagramme de dispersion de la Fiche de Corrélation Dayhaw ne semble pas se rapprocher suffisamment d'une ligne droite, le test de linéarité, rapport F, est alors employé.

Le calcul des rapports de corrélation ou eta est formulé ainsi¹³:

$$\eta^2 = \frac{N \frac{(\sum y')^2}{fx} - (\sum y')^2}{N \sum y'^2 - (\sum y')^2}$$

où η^2 est eta et fx, la colonne considérée.

13 Lawrence-T. Dayhaw, op. cit., p. 130.

La formule du test F de signification du rapport de corrélation se lit comme suit:

$$F_{\eta} = \frac{\eta^2 / (k - 1)}{(1 - \eta^2) / (N - k)}$$

où F est le test F de signification du eta et k, l'intervalle de classe.

Enfin, la formule d'application du test F de signification de non-linéarité apparaît comme ceci:

$$F(\text{Lin}) = \frac{(\eta^2 - r^2) / (k - 2)}{(1 - \eta^2) / (N - k)}$$

Quant à la vérification de l'hypothèse générale et de ses huit sous-hypothèses concernant les différences des relations observées, elle se fait par l'emploi du test T de signification de différence entre coefficients de corrélation.

Comme il s'agit ici de valeurs non indépendantes, en l'occurrence, les mêmes individus, la formule d'application choisie est empruntée à Allen L. Edwards¹⁴.

Elle se lit comme ceci:

$$T = (r_1 - r_2) \sqrt{\frac{(n - 3)(1 + r_{12})}{2(1 - r_1^2 - r_2^2 - r_{12}^2 + 2r_1 r_2 r_{12})}}$$

¹⁴ Allen L. Edwards, Experimental Design in Psychological Research, New York, Rinehart and Winston, 1962, p. 85.

où r_1 et r_2 sont les coefficients de corrélation comparés et r_{12} est la corrélation entre les deux dimensions relatives aux deux coefficients de corrélation comparés.

Et voilà, les sujets, choisis, les instruments, présentés, l'expérimentation, réalisée et les procédés d'analyse statistique, arrêtés; il ne reste plus qu'à connaître les résultats obtenus pour en discuter. C'est précisément l'objet du prochain chapitre.

CHAPITRE III

PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Le moment est donc venu de considérer les données dérivées telles qu'obtenues à la suite des traitements statistiques et d'en faire une évaluation critique. Il est toujours possible, toutefois, de retrouver à l'Appendice 1, les données brutes c'est-à-dire les scores obtenus par la population échantillonnale aux trois tests administrés.

L'ordre de présentation des résultats suit l'ordre donné dans l'énoncé des hypothèses sous-jacentes à l'hypothèse générale de la recherche en cours.

1. La signification de la différence entre la relation Autoritarisme général-anxiété en général et la relation Autoritarisme fasciste-anxiété en général.

Pour ce qui est d'abord des relations Autoritarisme général-anxiété en général et Autoritarisme fasciste-anxiété en général, le Tableau IV indique des corrélations respectives de .60 et de .54. Toutes deux sont significatives au niveau de probabilité de .001.

Ces chiffres confirment donc l'existence de relations non dues au hasard; ils rejoignent assez bien les corrélations les plus hautes rapportées par Rokeach¹

¹ Milton Rokeach, The Open and Closed Mind, New York, Basic Books, 1960, xvi-448.p.

Tableau IV. — Valeurs F des coefficients de corrélation de l'échelle IPAT Anxiety Scale avec les échelles Fascism (F) Scale et Dogmatism (D) Scale, et valeurs T des différences de ces coefficients de corrélation (N: 98).

Echelles	r	F	T
IPAT. - (D)	.60	70.41 ^a	1.01 ^b
IPAT. - (F)	.54	39.06 ^a	

a significatif au niveau de probabilité de .001.

b non-significatif au niveau de probabilité de .05.

(r de .36 à .64) et ils dépassent celle de Fillenbaum² (r = .49).

Etant donné que la nature de l'anxiété mesurée par ces deux auteurs, n'est pas suffisamment définie, il serait risqué d'aller au delà de ces simples rapprochements.

Le test T, de son côté, ne révèle aucune différence significative, au niveau de probabilité de .05, entre les deux coefficients de corrélation obtenus précédemment.

La première hypothèse nulle ne peut donc pas être rejetée.

Dans les circonstances, il est important de ne pas oublier que Rokeach, pour sa part, découvre des différences très significatives entre les scores obtenus à l'échelle (F) Scale et les scores obtenus par les mêmes sujets à l'échelle Dogmatism Scale. Ce qui veut dire que ces deux échelles mesurent l'Autoritarisme sous des aspects différents ou du moins dans des dimensions différentes.

Ce fait, ajouté aux résultats obtenus ici, indique que quand l'Autoritarisme est envisagé sous des angles différents, il reste toujours en étroite relation avec l'anxiété en général.

2 S. Fillenbaum et A. Jackman, Dogmatism and Anxiety in relation to Problem Solving: an Extension of Rokeach's results, dans Journal of Abnormal Social Psychology, vol. 63, n° 1, livraison de 1961, p. 212-214.

Cette déduction ne semble toutefois pas aussi concluante qu'elle voudrait l'être; elle entraîne plutôt des vérifications additionnelles quant à la nature spécifique de l'anxiété en rapport avec l'Autoritarisme général ou fasciste.

Cela amène l'auteur à considérer dès maintenant les deuxième et troisième hypothèses émises antérieurement.

2. La signification des différences entre les relations de l'Autoritarisme général avec chacune des formes spécifiques de l'anxiété et les relations de l'Autoritarisme fasciste avec chacune de ces mêmes formes spécifiques de l'anxiété.

Les coefficients de corrélation de .507, .443, .575 et .513, retrouvés au Tableau V et tous significatifs au niveau de probabilité de .001, marquent, cette fois, les relations respectives Autoritarisme général-anxiété voilée, Autoritarisme fasciste-anxiété voilée, Autoritarisme général-anxiété manifeste, et Autoritarisme fasciste-anxiété manifeste.

Ces quatre coefficients ne laissent pas de doute quant à la hauteur des rapports qu'ils représentent et qui, dans ces conditions, ne peuvent pas être dus au hasard.

Les corrélations .513 et .575 relatives à l'anxiété

Tableau V. — Valeurs F des coefficients de corrélation des sous-échelles (A) et (B) de la IPAT Anxiety Scale avec les échelles Dogmatism (D) Scale et Fascism (F) Scale, et valeurs T des différences de ces coefficients de corrélation (N: 98).

Echelles	r	F	T
(A) - (D)	.507	33.77 ^a	1.09 ^b
(A) - (F)	.443	23.32 ^a	
(B) - (D)	.575	48.89 ^a	.98 ^b
(B) - (F)	.513	33.77 ^a	

a significatif au niveau de probabilité de .001.
 b non-significatif au niveau de probabilité de .05.

manifeste, doublent la corrélation obtenue par Siegel³ ($r = .25$).

Le test T de signification des différences entre les deux coefficients .443 et .507, puis, entre les deux autres .513 et .575, retrouvés au Tableau V, indique que le degré de signification de différence n'atteint pas le niveau de .05.

Les sous-hypothèses nulles (2) et (3) ne peuvent donc pas être rejetées.

Autrement dit, l'anxiété, même sous ses formes spécifiques, reste en relation à peu près égale avec l'Autoritarisme envisagé sous des angles différents.

En apparence, ces résultats ne permettent pas d'accepter les distinctions faites par Else Frenkel-Brunswik⁴, Maria Hertz Levinson⁵ et D. Pearl⁶, quant à l'anxiété

3 S. Siegel, Certain Determinants and Correlates of Authoritarianism, dans Genetic Psychological Monographs, vol. 49, livraison de mai 1954, p. 187-229.

4 Else Frenkel-Brunswik, Personality as Revealed through Clinical Interviews, dans T. W. Adorno et al., The Authoritarian Personality, New York, Harper & Brothers, 1950, p. 412-413.

5 Maria Hertz Levinson, Psychological Ill Health in Relation to Potential Fascism: A Study of Psychiatric Clinic Patients, dans T. W. Adorno et al., op. cit., p. 891-961.

6 D. Pearl, Ethnocentrism and Self Concept, dans Journal of Social Psychology, vol. 40, livraison de 1954, p. 137-147.

manifestée de façon plus consciente par les individus moins préjugés.

Il est possible que — même si les échelles (A) et (B) de l'échelle totale IPAT Anxiety Scale, permettent des différenciations qualitatives de l'anxiété chez l'individu humain — quand il s'agit d'un groupe d'individus par surcroît adultes normaux instruits c'est-à-dire offrant moins de scores extrêmes, l'aspect quantitatif de l'anxiété entre en conflit avec son aspect qualitatif et l'emporte en importance dans l'évaluation de cette dimension.

Ceci est d'autant plus plausible que les distinctions émises par ces trois auteurs, découlent d'observations faites à l'occasion d'entrevues particulières chez des malades mentaux.

Il ne faut pas oublier non plus que l'anxiété telle que définie par Cattell⁷, s'identifie à une unité fonctionnelle de la personnalité. Dans ces conditions, les réponses positives aux questionnaires des deux sous-échelles (A) et (B) de son test, devraient se rapporter à la même dimension fondamentale. La haute corrélation ($r = .84$) entre ces deux sous-échelles rapportée à l'occasion de la validation du test entier, en fait foi.

7 Raymond B. Cattell, Handbook for the IPAT Anxiety Scale, Champaign, Institute for Personality and Ability Testing, 1951, 11-22 p.

De toute façon, il ne faut pas faire dire aux résultats obtenus ici, ce qu'ils ne disent pas en réalité.

Pour savoir s'ils contredisent effectivement les auteurs mentionnés plus haut, il faudrait procéder autrement et cela doit rester ici à l'état de suggestion.

En fait, ces résultats, ajoutés aux précédents, se contentent de confirmer davantage l'idée d'un rapport inchangé entre l'anxiété dans ses formes générale et spécifiques, et, l'Autoritarisme considéré à différents points de vue.

3. La signification des différences entre les relations de l'Autoritarisme général avec chacune des composantes de l'anxiété et les relations de l'Autoritarisme fasciste avec chacune de ces mêmes composantes.

Pour pousser encore plus loin l'étude de la relation Autoritarisme-anxiété, l'investigation doit se continuer dans le sens contraire au sens pris par les auteurs mêmes qui ont défini opératoirement les dimensions en cause ici.

Il faut donc remonter à leurs points de départ respectifs, et là, il est difficile de ne pas constater que ces auteurs, visant des objets différents, en apparence du moins, partent de points semblables, pour ne pas dire les mêmes, soutenus par des concepts psychanalytiques communs.

Ainsi, on s'en souvient, Adorno et al.⁸, pour leur définition (opératoire) de l'Autoritarisme fasciste, partent de l'élucidation empirique d'un syndrome de la personnalité autoritaire. Pour décrire ce syndrome, ils parlent d'un sur-moi strict, d'un moi faible, d'un id trop fort, d'une fausse conception du soi.

Rokeach⁹, pour sa part, tente de définir (opératoirement) l'Autoritarisme général ou Dogmatisme, en partant d'une analyse en facteur où l'anxiété, le rejet du soi, les tendances paranoïdes et le Dogmatisme sortent d'un même facteur commun.

Enfin, Cattell¹⁰, qui, de son côté, veut définir (opératoirement) l'anxiété, part lui aussi d'une analyse en facteur où la faiblesse de la conception du soi, la faiblesse du moi, les tendances paranoïdes, la force des pressions du sur-moi et la force des impulsions du id, sont identifiées comme les cinq composantes de l'anxiété.

Cette coïncidence dans les points de départ de chacun de ces auteurs, suggère donc encore plus la vérification des cinq dernières sous-hypothèses énoncées déjà. Ces sous-hypothèses se rapportent justement aux cinq variables

8 T. W. Adorno et al., op. cit.

9 Milton Rokeach, op. cit.

10 Raymond B. Cattell, op. cit.

retrouvées par Cattell¹¹ dans la personnalité anxieuse et par Adorno et al.¹² ou Rokeach¹³ dans la personnalité autoritaire.

Les corrélations entre les composantes de l'anxiété et l'Autoritarisme dans ses formes générale et fasciste, s'échelonnent au Tableau VI, à partir de .224 jusqu'à .635.

Même si le groupe-échantillon considéré ici, est diversifié à plusieurs points de vue, il reste que tous ces sujets se réfèrent à un même sexe, une même profession et atteignent un même niveau d'instruction.

A cause de ces quelques points de ressemblance des sujets, l'hétérogénéité du groupe n'étant pas complètement garantie, il est possible, ainsi que le suggère McNemar¹⁴, que les coefficients de corrélation obtenus subissent une légère dépression.

Néanmoins tous ces coefficients obtenus assurent une corrélation positive significative au niveau de probabilité de .01, un seul, concernant la relation tendance paranoïde-Autoritarisme fasciste, n'est significatif qu'au niveau de .05.

11 Raymond B. Cattell, op. cit.

12 T. W. Adorno et al., op. cit.

13 Milton Rokeach, op. cit.

14 Q. McNemar, Psychological Statistics, New York, Wiley, 1949, p. 127.

Tableau VI. — Valeurs F de signification des coefficients de corrélation des sous-échelles (Q₃), (C), (L), (O), (Q₄) de la IPAT Anxiety Scale avec les échelles Dogmatism (D) Scale et Fascism (F) Scale (N: 98).

Echelles	r	F
(Q ₃) - (D)	.289	8.85 ^b
(Q ₃) - (F)	.264	6.96 ^b
(C) - (D)	.471	27.27 ^a
(C) - (F)	.407	19.05 ^a
(L) - (D)	.309	10.13 ^b
(L) - (F)	.224	4.88 ^c
(O) - (D)	.635	64.86 ^a
(O) - (F)	.543	39.40 ^a
(Q ₄) - (D)	.543	39.61 ^a
(Q ₄) - (F)	.497	31.62 ^a

a significatif au niveau de probabilité de .001.

b significatif au niveau de probabilité de .01.

c significatif au niveau de probabilité de .05.

LÀ où les groupements à la Fiche de Corrélation Dayhaw¹⁵, inspirent des doutes quant à la condition de linéarité attachée au calcul du coefficient de corrélation de Pearson, le test de linéarité est appliqué par la technique du rapport F.

Tel qu'indiqué au Tableau VII, aucun F calculé n'est significatif au niveau de .05 de probabilité.

La condition de linéarité est donc remplie partout où l'application du test F s'impose.

Il est peut-être intéressant de constater au même Tableau VII que les rapports de corrélation nécessités pour le calcul du test de linéarité, sont tous significatifs au niveau de probabilité de .01, sauf trois qui le sont au niveau de .05.

Ces derniers sont le eta qui prédit l'Autoritarisme général à partir de la conception du soi (Q_3^-), le eta qui prédit les mêmes dimensions dans le sens contraire et le eta qui prédit l'Autoritarisme fasciste à partir des tendances paranoïdes (L_4).

Dans les circonstances, on peut dire que les chiffres obtenus par les calculs des coefficients de Pearson, démontrent l'existence de relations véritables où le hasard

¹⁵ Lawrence-T. Dayhaw, Manuel de Statistique, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1958, xxii-530 p.

Tableau VII. — Valeurs F des rapports de corrélation des sous-tests Q₃, C, L. de la IPAT Anxiety Scale avec les échelles Dogmatism (D) Scale et Fascism (F) Scale, et valeurs F (lin.) en tant qu'indices de non-linéarité pour les groupements des scores aux mêmes échelles (N: 98).

Echelles	η^2	F	F (lin.)
(Q ₃) <u>a</u> (F)	.403	1.37 ^c	.88 ^e
(Q ₃) <u>b</u> (F)	.383	1.5 ^c	.91 ^e
(Q ₃) — (D)	.488	2.22 ^d	1.57 ^e
(Q ₃) — (D)	.501	2.17 ^d	1.54 ^e
(C) — (F)	.537	4.56 ^c	2.17 ^e
(C) — (F)	.497	2.87 ^c	1.02 ^e
(L) — (F)	.401	2.13 ^d	1.71 ^e
(L) — (F)	.348	1.20 ^c	.8 ^e
(L) — (D)	.494	3.21 ^c	2.11 ^e
(L) — (D)	.519	2.38 ^c	1.67 ^e

a eta prédit (F) à partir de (Q₃).

b eta prédit (Q₃) à partir de (F).

c significatif au niveau de probabilité de .01.

d significatif au niveau de probabilité de .05.

e non-significatif au niveau de probabilité de .05.

n'a rien à voir, relations entre l'Autoritarisme fasciste ou général et chacune des cinq composantes de l'anxiété.

Cela étant démontré, il ne reste plus qu'à consulter le Tableau VIII, qui encore une fois, au niveau de probabilité de .05, ne révèle aucune différence significative entre les relations de chacune des composantes de l'anxiété avec l'Autoritarisme général et les relations de chacune de ces mêmes composantes avec l'Autoritarisme fasciste.

Des cinq dernières sous-hypothèses nulles mentionnées déjà, aucune ne peut donc être rejetée.

L'hypothèse générale, par le fait même, est confirmée: il n'y a pas ici de différence significative entre les relations de l'Autoritarisme sous ses formes générale et fasciste avec l'anxiété sous ses formes générale et spécifiques, et, dans ses composantes.

Autrement dit, quel que soit l'aspect sous lequel l'Autoritarisme est considéré, sa relation avec l'anxiété dans toutes ses formes et toutes ses composantes, reste à peu près inchangée.

Par la même occasion, on sait que la justification de l'emploi commun des mêmes concepts psychanalytiques dans la description de la personnalité autoritaire autant que de la personnalité anxieuse, pourrait bien se faire.

Tableau VIII. — Coefficients de corrélation des sous-tests (Q₃), (C), (L), (O), (Q₄) de la IPAT Anxiety Scale avec les échelles Dogmatism (D) Scale et Fascism (F) Scale, et valeurs T de la signification de leurs différences (N: 98).

Echelles	r	T
(Q ₃) - (D)	.289	.42 ^a
(Q ₃) - (F)	.264	
(C) - (D)	.471	.91 ^a
(C) - (F)	.407	
(L) - (D)	.309	1.26 ^a
(L) - (F)	.224	
(O) - (D)	.635	1.55 ^a
(O) - (F)	.543	
(Q ₄) - (D)	.543	.64 ^a
(Q ₄) - (F)	.497	

^a non significatif au niveau de probabilité de .05.

Et, la coexistence des deux syndromes que ces concepts décrivent, est, dès lors, beaucoup moins du domaine spéculatif que du domaine des faits observés, — sinon chez les Canadiens en général, du moins chez une partie d'entre eux.

L'autorité de Sanford secondée par les résultats obtenus présentement, permet cette assertion.

Some syndroms are apparently fairly common among individuals in our society, and in these cases the dynamically related variables will be found to show some intercorrelation¹⁶.

La tentation est forte de penser même à une seule structure centrale commune à ces deux personnalités, autoritaire et anxieuse; évidemment ceci reste à être prouvé.

¹⁶ Nevitt Sanford, The Approach of the Authoritarian Personality, dans J. L. McCary, Rédacteur, Psychology of Personality, New York, Grove Press, 1956, p. 285.

RESUME ET CONCLUSION

Le présent travail de recherche avait comme but d'étudier l'importance relative des rapports de l'Autoritarisme avec l'anxiété, considérés dans leurs formes générale et spécifiques.

Une recension des recherches concernant la relation Autoritarisme-anxiété, faisait connaître les auteurs qui s'y sont intéressés et qui ont fourni à la fois les explications théoriques de cette relation et les raisons de sa vérification empirique actuelle.

Un schème expérimental était ensuite élaboré à partir de l'énoncé d'une hypothèse nulle générale et de huit sous-hypothèses nulles à vérifier.

L'hétérogénéité et l'homogénéité du groupe répondaient aux exigences respectives de représentation des dimensions étudiées dans leur plus grande extension et d'utilisation des instruments choisis.

La validité et la fidélité de ces trois tests étaient démontrées, et, leur administration répétée suivait le processus de l'expérimentation fixé à l'avance.

Enfin l'usage des techniques statistiques reconnues expérimentalement comme applicables aux données brutes obtenues, conduisait à des résultats qui ne permettaient le rejet d'aucune des huit sous-hypothèses émises.

L'hypothèse nulle générale qui les renfermait toutes, ne pouvait pas davantage être rejetée: il n'y a donc pas de différence significative entre les relations de l'Autoritarisme dans ses formes générale et fasciste avec l'anxiété dans ses formes générale et spécifiques et dans ses composantes.

Cela veut dire que même quand l'Autoritarisme est considéré sous des angles différents, ses rapports avec l'anxiété en général, ses formes spécifiques, ses composantes, restent quasi inchangés c'est-à-dire conservent une importance à peu près égale.

Cela permet d'affirmer aussi qu'effectivement chez les Canadiens, pour une partie du moins, les deux syndromes de la personnalité autoritaire et de la personnalité anxieuse se retrouvent de façon simultanée.

L'emploi commun des concepts psychanalytiques qui décrivent ces syndromes, pourrait alors être justifiable.

Evidemment ces conclusions et les interprétations qu'elles permettent, trouvent leurs limitations dans le schème expérimental même de la recherche en cours; ces limitations concernent plus exactement les sujets, canadiens, adultes, normaux, de sexe féminin, de niveau d'instruction équivalent à celui des sujets examinés ici.

Les réponses apportées dans le travail présent, amènent des questions encore plus nombreuses.

Par exemple, les résultats obtenus dans cette recherche disent implicitement que certains Canadiens plus autoritaires sont en même temps plus anxieux, mais ils ne disent pas si les plus autoritaires sont plus conscients de leur anxiété ou moins conscients; ils ne le disent pas non plus au sujet des moins autoritaires. C'est une question posée.

Trois autres questions, pour n'en nommer que trois, pourraient aussi être des suggestions en vue d'études ultérieures.

La coexistence des deux syndromes autoritaire et anxieux se retrouve-t-elle au même niveau chez les Canadiens du sexe fort?

Est-il possible que les deux syndromes autoritaire et anxieux appartiennent à une seule et même structure centrale de la personnalité humaine?

L'analyse en facteur peut-elle justifier l'emploi commun des concepts psychanalytiques?

Par rapport aux ouvrages antérieurs concernant la relation Autoritarisme-anxiété, le travail présent a donc surtout consisté à mieux préciser les deux dimensions en cause pour ensuite en confirmer davantage la relation. L'anxiété a été définie de façon plus complète et la distinction qui s'impose entre l'Autoritarisme fasciste et l'Autoritarisme général a été observée.

BIBLIOGRAPHIE

Adorno, T. W., Else Frenkel-Brunswik, Daniel J. Levinson et R. Nevitt Sanford, The Authoritarian Personality, New York, Harper & Brothers, 1950, xxxiv-990 p.

La conceptualisation et la démonstration empirique du syndrome de la personnalité autoritaire fasciste sont les contributions majeures de cet ouvrage qui fournit en même temps l'instrument propre à la mesure de ce syndrome.

Cattell, Raymond B., Handbook for the IPAT Anxiety Scale, Champaign, Institute for Personality and Ability Testing, 1951, ii-22 p.

Décrit l'instrument qui définit opératoirement la personnalité anxieuse.

-----, The Nature and Measurement of Anxiety, dans Scientific American, vol. 208, n° 3, livraison de mars 1963, p. 96-104.

La notion de l'anxiété y est précisée.

Fillenbaum, S. et A. Jackman, Dogmatism and Anxiety in relation to Problem Solving: an Extension of Rokeach's results, dans Journal of Abnormal Social Psychology, vol. 63, n° 1, livraison de 1961, p. 212-214.

Vérifie l'hypothèse de Rokeach quant à la relation du Dogmatisme avec l'anxiété.

Milikian, L. H., Some Correlates of Authoritarianism in two Cultural Groups, dans Journal of Psychology, vol. 42, livraison d'octobre 1956, p. 237-248.

N'observe aucun rapport entre l'Autoritarisme fasciste et l'anxiété.

Pearl, D., Ethnocentrism and Self Concept, dans Journal of Social Psychology, vol. 40, livraison de 1954, p. 137-147.

Vérifie expérimentalement chez des malades mentaux l'effet de traitements thérapeutiques sur les attitudes ethnocentriques des patients en relation avec leur conception du soi et indirectement avec leur état d'anxiété.

Rokeach, Milton, The Nature and Meaning of Dogmatism, dans Psychological Review, vol. 61, n° 3, livraison de mai 1954, p. 194-204.

Définit et explique sa conception du Dogmatisme.

Rokeach, Milton, The Open and Closed Mind, New York, Basic Books, 1960, xvi-448 p.

La distinction à faire entre Autoritarisme général et Autoritarisme fasciste est soulignée. Une explication théorique des préjugés est donnée et une vérification empirique est tentée. L'instrument de mesure de l'Autoritarisme général (Dogmatisme) est présenté. Cet ouvrage avec le premier mentionné plus haut suggèrent fortement la recherche actuelle.

----- et Benjamin Fruchter, A Factorial Study of Dogmatism and Related Concepts, dans Journal of Abnormal Social Psychology, vol. 53, n° 3, livraison de 1956, p. 356-360.

Par analyse en facteur, l'anxiété, le rejet du soi et les tendances paranoïdes sont découverts comme sortant d'un même facteur commun avec le Dogmatisme.

Sanford, Nevitt, The Approach of the Authoritarian Personality, dans J. L. McCary, Rédacteur, Psychology of Personality, New York, Grove Press, 1956, xvi-384 p.

Apologie de The Authoritarian Personality par T. W. Adorno et al.

Siegel, S., Certain Determinants and Correlates of Authoritarianism, dans Genetic Psychological Monographs, vol. 49, livraison de mai 1954, p. 187-229.

Etude expérimentalement entre autres la relation Autoritarisme-anxiété.

APPENDICE 1

LES DONNEES PREMIERES

APPENDICE 1 (a)

Tableau IX. — Scores bruts obtenus aux échelles
Dogmatism (D) Scale et Fascism (F) Scale (N: 98).

Sujets	Echelles			
	(D) ^a	(D) ^b	(F) ^a	(F) ^b
1	214	206	140	134
2	129	127	88	79
3	185	196	113	130
4	166	169	111	108
5	160	176	116	130
6	150	151	123	122
7	89	87	71	63
8	189	184	113	106
9	150	185	109	132
10	132	135	100	90
11	203	192	151	143
12	156	139	127	107
13	149	142	110	108
14	166	195	130	150
15	178	195	128	151
16	153	123	114	144

a administration initiale.

b administration répétée.

**Tableau IX. — Scores bruts obtenus aux échelles
Dogmatism (D) Scale et Fascism (F) Scale (N: 98)
(suite).**

Sujets	Echelles			
	(D) ^a	(D) ^b	(F) ^a	(F) ^b
17	139	152	99	115
18	134	154	89	109
19	190	184	132	124
20	153	160	90	103
21	162	166	111	132
22	165	187	112	135
23	115	127	79	65
24	170	183	130	141
25	118	102	82	76
26	177	154	79	109
27	121	94	83	74
28	158	186	59	79
29	188	205	134	151
30	122	131	93	108
31	144	143	97	92
32	120	148	83	87
33	133	137	70	96

a administration initiale.

b administration répétée.

**Tableau IX. — Scores bruts obtenus aux échelles
Dogmatism (D) Scale et Fascism (F) Scale (N: 98)
(suite).**

Sujets	Echelles			
	(D) ^a	(D) ^b	(F) ^a	(F) ^b
34	122	125	69	76
35	192	161	133	131
36	92	124	68	68
37	79	84	65	63
38	117	155	103	110
39	133	103	109	110
40	104	120	70	108
41	194	204	142	152
42	179	158	130	114
43	148	143	107	99
44	151	166	115	105
45	170	198	113	115
46	135	153	99	119
47	128	155	100	102
48	146	181	79	100
49	116	126	84	105
50	203	207	159	142

a administration initiale.

b administration répétée.

Tableau IX. — Scores bruts obtenus aux échelles
Dogmatism (D) Scale et Fascism (F) Scale (N: 98)
 (suite).

Sujets	E c h e l l e s			
	(D) ^a	(D) ^b	(F) ^a	(F) ^b
51	144	165	120	112
52	153	175	113	110
53	128	165	86	110
54	104	111	80	75
55	123	136	91	65
56	163	177	113	140
57	207	194	149	149
58	169	184	128	119
59	187	196	114	106
60	131	100	86	94
61	124	148	107	109
62	185	162	82	89
63	209	201	140	158
64	124	104	99	114
65	115	158	79	97
66	88	95	52	51
67	134	148	103	120

a administration initiale.
 b administration répétée.

Tableau IX. — Scores bruts obtenus aux échelles
Dogmatism (D) Scale et Fascism (F) Scale (N: 98)
 (suite).

Sujets	Echelles			
	(D) ^a	(D) ^b	(F) ^a	(F) ^b
68	116	117	95	91
69	205	183	103	74
70	180	174	130	124
71	100	123	69	86
72	141	156	77	78
73	176	172	129	114
74	141	134	109	110
75	145	176	69	68
76	124	139	89	106
77	104	128	63	70
78	204	176	69	99
79	175	170	132	120
80	182	175	123	117
81	179	207	126	145
82	144	159	105	125
83	135	176	100	111
84	200	189	147	121

a administration initiale.

b administration répétée.

**Tableau IX. — Scores bruts obtenus aux échelles
Dogmatism (D) Scale et Fascism (F) Scale (N: 98)
(suite).**

Sujets	Echelles			
	(D) ^a	(D) ^b	(F) ^a	(F) ^b
85	152	149	102	111
86	143	154	98	106
87	166	196	100	139
88	175	158	89	89
89	191	189	133	137
90	161	143	126	124
91	166	144	119	120
92	110	89	69	65
93	124	150	96	111
94	144	153	109	114
95	114	109	88	86
96	149	176	89	112
97	156	157	100	107
98	135	112	89	88

a administration initiale.

b administration répétée.

APPENDICE 1 (b)

Tableau X. — Scores bruts obtenus à l'échelle (G) totale IPAT Anxiety Scale et aux échelles partielles (A), (B), (Q₃), (C), (L), (O), (Q₄) (N: 98).

Sujets	E c h e l l e s								
	(G) ^a	(G) ^b	(A)	(B)	(Q ₃)	(C)	(L)	(O)	(Q ₄)
1	53	51	26	27	9	4	3	20	17
2	16	21	7	9	2	0	0	8	6
3	24	22	11	13	3	1	5	9	6
4	30	31	13	17	3	3	2	11	11
5	33	40	16	17	10	3	0	9	11
6	20	22	14	6	2	5	6	3	4
7	2	4	2	0	0	1	0	1	0
8	46	48	27	19	9	6	4	14	13
9	23	14	12	11	5	4	0	6	8
10	20	30	12	8	6	0	0	8	6
11	52	49	25	27	10	2	6	18	16
12	14	13	7	7	6	0	2	4	2
13	20	18	15	5	4	2	0	10	4
14	36	33	20	16	10	4	2	11	9
15	43	45	19	24	10	6	4	11	12
16	28	13	15	13	9	6	2	4	7

a administration initiale.

b administration répétée.

Tableau X. — Scores bruts obtenus à l'échelle (G) totale IPAT Anxiety Scale et aux échelles partielles (A), (B), (Q₃), (C), (L), (O), (Q₄) (N: 98) (suite).

Sujets	Echelles								
	(G) ^a	(G) ^b	(A)	(B)	(Q ₃)	(C)	(L)	(O)	(Q ₄)
17	40	39	24	16	10	5	4	10	11
18	44	41	25	19	10	6	8	10	10
19	30	24	13	17	6	3	5	11	5
20	31	35	12	19	8	3	2	11	7
21	36	36	21	15	5	6	1	13	11
22	35	29	20	15	8	4	3	13	7
23	39	40	19	20	8	6	4	12	9
24	38	40	21	17	7	5	2	10	14
25	15	11	8	7	5	2	0	5	3
26	24	19	14	10	4	3	2	9	6
27	15	17	11	4	6	0	2	5	2
28	18	17	8	10	4	2	2	4	6
29	36	29	17	19	8	4	6	11	7
30	14	16	12	2	5	2	0	4	3
31	23	21	9	14	7	2	2	7	5
32	16	9	11	5	2	2	3	5	4
33	20	23	8	12	5	1	2	10	2

a administration initiale.

b administration répétée.

Tableau X. — Scores bruts obtenus à l'échelle (G) totale IPAT Anxiety Scale et aux échelles partielles (A), (B), (Q₃), (C), (L), (O), (Q₄) (N: 98)
(suite).

Sujets	Echelles								
	(G) ^a	(G) ^b	(A)	(B)	(Q ₃)	(C)	(L)	(O)	(Q ₄)
34	15	15	12	3	6	0	0	6	3
35	44	41	23	21	10	4	4	14	12
36	28	27	15	13	7	0	5	11	5
37	14	13	9	5	6	0	0	5	3
38	19	23	11	8	7	1	1	4	6
39	15	15	7	8	1	2	6	4	2
40	8	8	4	4	4	0	0	3	1
41	29	29	10	19	5	4	3	11	6
42	15	13	9	6	1	2	1	6	5
43	42	38	22	20	12	4	4	11	11
44	23	35	13	10	4	3	4	8	4
45	35	37	17	18	9	4	3	10	9
46	47	44	24	23	12	0	4	18	13
47	21	20	7	14	7	1	0	6	7
48	18	8	7	11	4	0	2	8	4
49	17	14	10	7	4	2	4	3	4
50	47	50	21	26	11	5	3	13	15

a administration initiale.

b administration répétée.

Tableau X. — Scores bruts obtenus à l'échelle (G) totale IPAT Anxiety Scale et aux échelles partielles (A), (B), (Q₃), (C), (L), (O), (Q₄) (N: 98)
(suite).

Sujets	Echelles								
	(G) ^a	(G) ^b	(A)	(B)	(Q ₃)	(C)	(L)	(O)	(Q ₄)
51	30	19	18	12	8	3	3	12	4
52	25	20	13	12	5	0	2	8	10
53	20	20	11	9	3	1	5	4	7
54	10	9	4	6	2	1	0	4	3
55	15	13	12	3	5	0	1	3	6
56	32	35	14	18	3	6	1	12	10
57	48	55	20	28	8	4	2	16	18
58	35	34	13	22	6	6	2	12	9
59	35	31	21	14	6	8	6	6	9
60	16	16	8	8	2	0	3	5	6
61	26	23	12	14	4	4	4	6	8
62	31	29	17	14	11	1	2	8	9
63	59	55	32	27	12	8	7	17	15
64	17	9	11	6	6	0	2	5	4
65	32	33	12	20	10	2	6	8	6
66	5	10	1	4	0	1	2	2	0
67	25	35	10	15	6	2	2	9	6

a administration initiale.

b administration répétée.

Tableau X. — Scores bruts obtenus à l'échelle (G) totale IPAT Anxiety Scale et aux échelles partielles (A), (B), (Q₃), (C), (L), (O), (Q₄) (N: 98)
(suite).

Sujets	Echelles								
	(G) ^a	(G) ^b	(A)	(B)	(Q ₃)	(C)	(L)	(O)	(Q ₄)
68	16	17	10	6	0	2	4	4	6
69	38	50	21	17	4	5	7	14	8
70	26	19	18	8	4	3	2	10	7
71	22	30	12	10	7	1	3	6	5
72	18	13	11	7	3	2	2	7	4
73	53	46	25	28	8	e	6	16	19
74	23	26	10	13	6	3	2	6	6
75	21	22	12	9	4	0	0	8	9
76	35	32	24	11	10	6	4	7	8
77	23	23	13	10	10	3	0	7	3
78	27	38	16	11	6	5	1	8	7
79	10	10	9	1	2	0	2	5	1
80	36	37	22	14	6	4	6	10	10
81	41	38	25	16	7	4	6	13	11
82	30	28	17	13	8	4	1	10	7
83	23	19	13	10	6	0	4	10	3
84	38	33	18	20	6	4	4	13	11

a administration initiale.

b administration répétée.

Tableau X. — Scores bruts obtenus à l'échelle (G) totale IPAT Anxiety Scale et aux échelles partielles (A), (B), (Q₃), (C), (L), (O), (Q₄) (N: 98)
(suite).

Sujets	Echelles								
	(G) ^a	(G) ^b	(A)	(B)	(Q ₃)	(C)	(L)	(O)	(Q ₄)
85	24	23	15	9	8	4	2	7	3
86	14	9	7	7	2	1	4	6	1
87	8	6	6	2	1	0	0	5	2
88	29	30	19	10	8	3	6	9	3
89	46	46	21	25	12	5	5	16	8
90	45	45	17	28	8	8	4	14	11
91	47	39	27	20	12	8	2	14	11
92	44	50	25	19	10	6	8	10	10
93	25	19	18	7	4	4	0	9	8
94	32	24	15	17	8	2	2	8	12
95	21	23	14	7	4	0	2	6	9
96	33	36	10	23	4	3	5	11	10
97	28	28	10	18	11	3	0	9	5
98	23	30	11	12	2	3	2	7	9

a administration initiale.

b administration répétée.

APPENDICE 2

LES DONNEES DERIVEES SECONDAIRES

APPENDICE 2

Tableau XI. — Valeurs T de signification des différences entre les scores obtenus à l'échelle Dogmatism Scale par les deux groupes majoritaires quant à la langue, la religion, la résidence permanente et l'état civil.

Groupes	N	dl	T
Anglais	70	88	.52
Français	20		
Catholiques	70	91	2.02 ^a
Protestants	23		
Célibataires	64	86	.55
Mariés	24		
Ontariens	53	73	.05
Québécois	22		

^a un T de 1.99 est significatif au niveau de probabilité de .05.

APPENDICE 3

SOMMAIRE DE

L'Autoritarisme général.
l'Autoritarisme fasciste
et l'anxiété.

APPENDICE 3

SOMMAIRE DE L'Autoritarisme général, L'Autoritarisme fasciste et l'anxiété¹

Cet ouvrage étudie l'importance relative des rapports de l'Autoritarisme avec l'anxiété. Pour être le plus complet possible, il tient compte de l'Autoritarisme général et de l'Autoritarisme fasciste, et il considère l'anxiété dans ses diverses formes et dans ses composantes.

Les instruments utilisés qui définissent opératoirement ces trois dimensions, sont respectivement les échelles Dogmatism Scale, Fascism Scale et IPAT Anxiety Scale. La fidélité de ces trois tests est démontrée par la méthode du test répété à intervalle de quinze jours.

Leur administration se fait chez un groupe de 98 infirmières diplômées dont la diversité des traits rencontre les exigences du schème expérimental.

Les techniques d'inférence statistique employées sont principalement: celle de la signification des corrélations mesurées pour chacune des relations entre l'Autoritarisme sous ses deux formes avec l'anxiété dans ses diverses

¹ Jeannette Valade, thèse de doctorat présentée à l'École de Psychologie et d'Éducation de l'Université d'Ottawa, 1964, viii-86 p.

formes et dans ses composantes, puis, la technique de la signification des différences entre ces corrélations.

Les résultats donnés ne permettent pas le rejet de l'hypothèse de non-signification des différences entre les relations, qui, elles, sont toutes significatives.

Cette conclusion permet de dire que quel que soit le point de vue où l'Autoritarisme est considéré, ses relations avec l'anxiété dans toutes ses formes et dans ses composantes restent à peu près inchangées, c'est-à-dire presque uniformément importantes.

Elle permet d'affirmer aussi la coexistence de fait chez les Canadiens, pour une partie du moins, des syndromes de la personnalité autoritaire et de la personnalité anxieuse.

L'emploi commun des concepts psychanalytiques décrivant ces syndromes pourrait être justifiable.

Par rapport aux ouvrages antérieurs concernant la relation Autoritarisme-anxiété, le travail présent a donc surtout consisté à mieux préciser les deux dimensions comparées pour ensuite en confirmer davantage la relation. L'anxiété a été définie de façon plus complète et la distinction qui s'impose entre l'Autoritarisme fasciste et l'Autoritarisme général a été observée.